

**Annexe du rapport de gestion annuelle 2016  
de la Prévention Spécialisée Départementale**



# **Bilan du service de Manosque**

*Prévention Spécialisée – 3, rue Grande – 04100 Manosque*

*Tél. : 04 92 72 28 62 – Fax : 04 92 72 28 62*

*Courriel : [preventionspecialisee.manosque@adsea04.fr](mailto:preventionspecialisee.manosque@adsea04.fr)*

 ADSEA Prévention Manosque

*A.D.S.E.A. 04 – 13, boulevard Victor Hugo – 04000 Digne-les-Bains*

*Tél. : 04 92 36 71 71 – Fax : 04 92 36 71 70*

*Courriel : [siege@adsea04.fr](mailto:siege@adsea04.fr) – Site : [adsea04.fr](http://adsea04.fr)*

*« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères,  
sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots »*

***Martin LUTHER KING 1929-1968***

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>- 3 -</b>
<b>I. La prévention spécialisée à Manosque .....</b>	<b>- 4 -</b>
A. L'équipe de prévention inscrite dans un projet associatif .....	- 4 -
B. Le territoire d'intervention.....	- 5 -
C. Les principes et les missions de la prévention spécialisée .....	- 9 -
<b>II. Le travail éducatif.....</b>	<b>- 10 -</b>
A. Typologie du public .....	- 11 -
B. Les familles.....	- 17 -
C. Les actions éducatives individuelles.....	- 19 -
D. La présence sociale et le travail de rue .....	- 23 -
<b>III. Perspectives 2017 .....</b>	<b>- 39 -</b>
<b>IV. Annexes .....</b>	<b>- 41 -</b>

## INTRODUCTION

..... *les années se suivent et ne se ressemblent pas.*



L'année 2016 a été marquée par une morosité ambiante inscrite dans une conjoncture socio-économique difficile à l'échelle du pays mais aussi à l'International.

L'attentat de Nice survenu en Juillet est venu raviver le sentiment d'insécurité et l'incompréhension déjà présents chez nos concitoyens. Nous observons au quotidien que les valeurs d'égalité et de fraternité sont mises à mal, les comportements individualistes prennent le pas sur le vivre ensemble ; la méconnaissance de l'autre crée des clivages et un sentiment de peur. Se saluer dans la rue se fait de plus en plus rare ; s'isoler connecté à son portable est plus fréquent qu'être attentif à ceux qui nous entourent ; même le rapport à la loi est pris à la légère par ceux qui ne la respectent pas ... Ce sont des exemples du quotidien qui illustrent des changements dans notre société.

Le travail de la prévention spécialisée est de prévenir les risques de marginalisation chez un public de plus en plus fragile. Nous constatons que la ville de Manosque construit de plus en plus d'habitats, sa population augmente du fait de l'afflux de personnel qualifié employé sur le projet Iter ; une autre partie de cette nouvelle population est venue chercher de meilleures conditions de vie que dans leurs pays d'origine. Malgré ce développement économique, certains jeunes expriment un manque de motivation, dès l'âge de 16 ans, ils disent ne plus croire en l'avenir, où ils ne voient pas de perspectives de formation ou d'emploi. Un des effets de ce mal être est la consommation et la vente de produits illicites, un moyen pour eux d'échapper à leur quotidien. Certains jeunes adultes âgés entre 20 et 25 ans se retrouvent en situation de grande précarité sans réponse adaptée à leur problématique liée à la santé, au logement ou à

l'insertion professionnelle, laissant du même coup le service et les travailleurs sociaux souvent impuissants.

Fort heureusement, il n'y a pas que des nuages à l'horizon, des jeunes avancent dans leur parcours de vie, nous les accompagnons à la réussite de leurs projets, en lien avec le réseau partenaires. La majorité d'entre eux veut acquérir davantage d'autonomie, ils s'investissent dans des formations, suivent des études supérieures ou recherchent activement un emploi.

En 2016, le travail en partenariat (*cf. Annexe partenariat page 34*), principe fondamental des services de prévention, nous a permis de mener à bien de nombreuses actions, d'orienter de nombreux jeunes vers les bons interlocuteurs et d'accueillir une douzaine de jeunes orientés par la Médiation de la Ville de Manosque, l'Action de Proximité, le Centre Médico-Social, la Mission Locale, la Maison de la Jeunesse et de la Culture, le Collège du Mont d'Or, l'Aide au Travail Personnel de l'Enfant et la Médiation Socio-éducative ADSEA04.

En 2016, notre équipe a connu des changements, notamment avec l'arrivée de François Bouyala, Chef de Service ; de Caroline Marty et de Jérémy Parquet, éducateurs spécialisés. Depuis octobre le service accueille Laureline Calas, stagiaire éducatrice spécialisée ; la nouvelle équipe a relancé le travail de partenariat et le travail de rue. Le tutorat auprès des Médiateurs socio-éducatifs s'est élargi en janvier 2016, dans ce sens nous avons accueillis en stage deux Médiateurs socio-éducatifs durant l'été. La volonté de l'équipe est de partager des savoirs faire et des savoir-être propres aux modes d'intervention de la prévention spécialisée, visant à « aller vers » le public.

## I. La prévention spécialisée à Manosque

... Présente depuis plus de 35 ans



### A. L'équipe de prévention inscrite dans un projet associatif

A la fin de la guerre d'Algérie, la ville de Manosque accueille une population importante venant du Maghreb, dont beaucoup de familles de « harkis ». Au début cantonné dans des camps à l'extérieur de la ville, elles furent ensuite déplacées dans un quartier de Manosque : « les Grands Prés ». Bien que l'intégration de ces derniers ne fût pas évidente, le plein emploi des trente glorieuses occupait tout le monde.

Dans les années 80, les enfants de ces populations déplacées arrivent à l'adolescence. C'est à cette période et dans ce quartier qu'apparaissent alors les débuts de la prévention spécialisée. Elle démarre par une présence sociale et beaucoup d'aide aux devoirs. Cette aide aux devoirs va engendrer par la suite la création de l'Aide au Travail Personnalisé de l'Enfant (ATPE), qui est aujourd'hui un service à part entière de l'Association Départementale de la Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte (ADSEA).

Actuellement l'ADSEA 04 se compose de différents services que nous énumérons ci-dessous.



Association Départementale de la  
Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte

- **Différents services :**
- Service Educatif en Milieu Ouvert
- Accompagnement social  
Fond d'Aide aux Jeunes
- Aide au Travail  
Personnalisé de L'Enfant
- Trait d'Union
- Médiation Socio-Educative
- Prévention Spécialisée
- Service Administratif

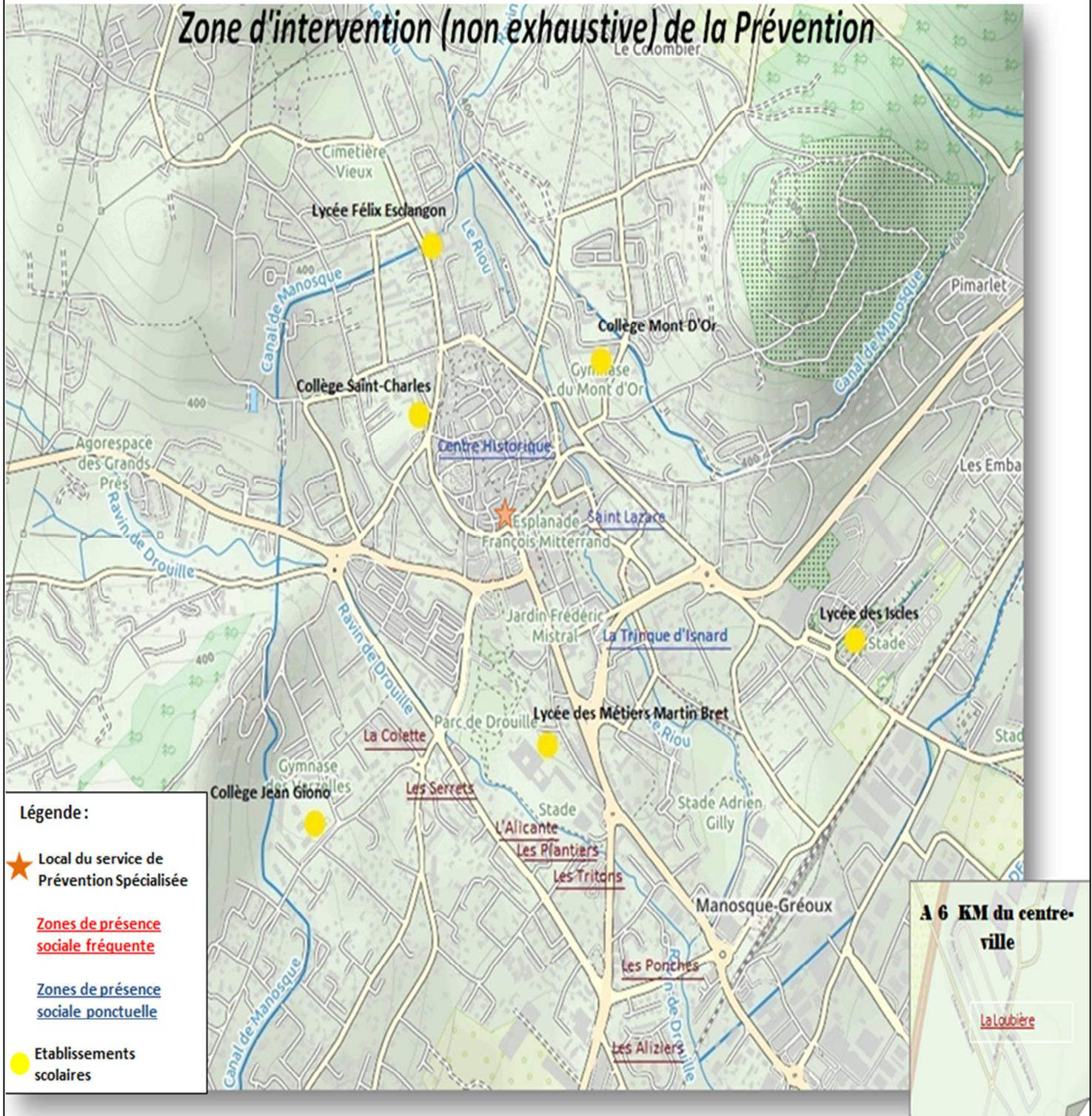


La Prévention Spécialisée  
04

- François Bouyala, chef de service
- 6 éducateurs spécialisés
- 1 pédopsychiatre
  
- **Antenne de Digne**
- Marie-Odile Caruso
- Delphine Frantschi
- Mario Gattuso
  
- **Antenne de Manosque**
- Caroline Marty
- Jérémie Parquet
- Louis Boulabas

## B. Le territoire d'intervention

... Un élargissement des lieux de présence sociale



Le territoire manosquin, sans être extrêmement étendu, reste difficile à couvrir dans sa globalité par une équipe composée de trois éducateurs. Nous ne pouvons pas être partout et tout le temps. Toutefois, nous arpentons des lieux publics et des quartiers à différentes heures de la journée pour affiner nos connaissances et nos représentations des territoires et de ses publics. Nous continuons à élargir notre territoire d'intervention.

Comme le montre la carte de la commune de Manosque, la zone d'intervention de l'équipe de prévention est davantage centrée sur l'Axe-sud des Quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. Pour autant, nous effectuons une présence sociale sur de nombreux autres lieux : aux abords des établissements scolaires ou dans des espaces fréquentés par la jeunesse (bars, snacks, parcs, etc.).

L'équipe de Prévention a effectué de la présence sociale lors d'évènements de la vie manosquine, soit à notre initiative mais aussi à la demande de partenaires.

Nous étions notamment présents :

- **Au parc de Drouille**, lors du Forum des Associations, lors de la fête des Gens du Voyage ; lors des Musiks à Manosque ;
- **A la Maison des Jeunes et de la Culture**, durant certaines soirées pour les adolescents et évènements du Café Provisoire.
- Dans **les Conseils Citoyens**, lors des premières réunions sur Manosque.
- **Aux Serrets** : lors des mercredis conviviaux ; lors de l'atelier d'alphabétisation des femmes ; lors des réunions concernant la réhabilitation des Garages des Serrets.
- **Au centre-ville** : lors de la Parade de Noël ; à la Fête des Rameaux ; à la Fête du Livre Jeunesse ; à la Fête du Groupe d'Entraide Mutuelle et au Bal des pompiers.
- **Dans les collèges** Mont D'Or et Giono lors des Expo-justice en partenariat avec la PJJ<sup>1</sup>.
- **Aux Vannades** lors de la Journée Famille.

Notre bureau (dit « le Local ») est situé historiquement au numéro 3 de la Rue Grande (à l'entrée de la Porte Saunerie). C'est un lieu, ô combien important, étant donné que nous y accueillons notre public, les jeunes de 10 à 20 ans, pour toutes sortes de démarches, mais aussi, de nombreux jeunes adultes de 20 à 25 ans, encore en lien avec la prévention pour des démarches administratives ponctuelles, d'autres ne parviennent à identifier que très peu d'endroits vers lesquels se tourner pour avoir une écoute, des conseils, une orientation, notamment des jeunes en situation de handicap.

---

<sup>1</sup> la Protection Judiciaire de la Jeunesse

Beaucoup de facteurs sont à prendre en compte lorsque nous évoquons un territoire, pour autant, nous faisons le choix d'évoquer une statistique : le taux de chômage des 15 à 64 ans ; qui engendre auprès de notre public une problématique essentielle : l'inactivité.

Sur le territoire de Manosque ce taux est de 17,5 % en 2013 tandis que le taux national est de 13,6 % (Chiffres INSEE).

C'est évidemment une moyenne et le distinguo n'est pas fait vis-à-vis des différentes catégories sociales de l'âge et des lieux d'habitation. Car au vu de nos observations nous sommes en droit de penser que le taux de chômage chez les jeunes habitants sur nos territoires d'intervention est bien plus important.

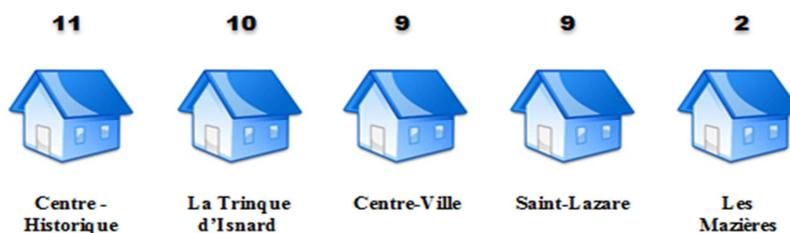
Emploi - Chômage	Manosque (04112)	France (1)
Emploi total (salarié et non salarié) au lieu de travail en 2013	12 446	26 345 233
<i>dont part de l'emploi salarié au lieu de travail en 2013, en %</i>	87	87
Variation de l'emploi total au lieu de travail : taux annuel moyen entre 2008 et 2013, en %	1,1	0,1
Taux d'activité des 15 à 64 ans en 2013	71,9	73,2
Taux de chômage des 15 à 64 ans en 2013	17,5	13,6
<i>Sources : Insee, RP2008 et RP2013 exploitations principales</i>		



## Lieux d'habitation des jeunes en contact

### « Centre Historique - Saint-Lazare »

41 jeunes



### Arc « Serrets - Plantiers - Aliziers »

104 jeunes



### Autres lieux d'habitations

80 jeunes



Autres (19) La Loubière (15) Les Grands Prés (6) Le Patio (4) La Luquèce (3) Le Castellet (3) Mont d'Or (3) Chantprunier (2) GEA (2)	La Clef des Champs (2) La Manon (2) La Rochette (2) Les Heures Claires (2) Les Hospitaliers (2) Les Lavandes (2) Jardin des Hesperides (1) La Ponsonne (1)	La Repasse (1) La Thomassine (1) Le Corail (1) Le Haut Saint Lazare (1) Le Retirado (1) Les Chardons Bleus (1) Les Couquières (1) Les Roches (1) Manosque Village (1)
--	--	---

L'arc « **Serrets - Plantiers - Aliziers** » est le territoire où nous connaissons le plus de jeunes, le service y est présent depuis sa création. Lors de nos actions éducatives, nous sommes attentifs à intégrer, à chaque fois que c'est possible, de la mixité fille/garçon et les lieux d'habitations. Avec pour objectif éducatif de favoriser les rencontres et de faire évoluer leurs représentations culturelles souvent biaisées par les médias, les réseaux sociaux et leurs environnements proches qui relaient une information souvent tronquée et éloignée de la réalité. Il semble que cela produit des effets chez les jeunes comme sur la population en général. Nous observons que les jeunes se représentent l'« Autre » avec des clichés en utilisant des raccourcis qui catégorisent les individus, nous entendons souvent dire « *nous les arabes et eux les français* », « *nous les gitans et eux les gadjos* », « *eux les riches c'est plus facile que nous* » Ainsi, les gens qui vivent ensemble sur le même territoire ne se connaissent pas, à l'image de M. qui rédige son CV : « *je ne préfère pas mettre ma vraie adresse, parce que les Serrets ont une mauvaise réputation et les patrons ne voudront jamais m'embaucher* »

## C. Les principes et les missions de la prévention spécialisée

### *... Un mode d'intervention atypique dans le social*



*« Les façons d'agir de la prévention spécialisée sont particulières (...). Sa marque de fabrique réside d'abord dans les principes qui constituent sa doctrine d'action. La prévention spécialisée n'est mandatée par aucune autorité administrative ou judiciaire pour s'occuper de tel ou tel jeune en particulier. Elle doit de ce fait recueillir l'adhésion de toute personne avec laquelle elle envisage de travailler, lesquelles sont libres d'accepter ou de refuser. Son action exige discrétion et l'assurance pour son public qu'aucune information les concernant ne sera dévoilée. Pour éviter la fixité elle ne peut institutionnaliser ses pratiques et parce qu'elle n'est pas seule détentrice de la réponse, elle ne peut travailler seule mais en complémentarité avec les partenaires présents. Enfin, pour ne pas devenir une institution au cadre rigide, les équipes sont gérées par des associations. ».*  
(Véronique LE GOAZIOU « Eduquer dans la rue »).

Il y a donc **5 principes fondamentaux** :

- ❖ **L'absence de mandat**
- ❖ **La libre adhésion**
- ❖ **L'anonymat**
- ❖ **La non-institutionnalisation**
- ❖ **Le travail en réseau**

**Les missions :**

- ❖ **Mener des actions éducatives** visant à aider les jeunes à se prendre en charge dans le domaine de leur vie personnelle, de leur travail et de leurs loisirs.
- ❖ **Contribuer au maintien ou au rétablissement des règles de vie sociale** au sein de la population d'un territoire (quartier, ville)
- ❖ **Participer au développement de la vie sociale et culturelle des quartiers.**
- ❖ **Promouvoir les capacités existantes ou/et potentielles des habitants.**
- ❖ **Inscrire sa démarche dans le temps** comme pour toute action éducative, les transformations individuelles ou structurelles ne peuvent se réaliser que dans la durée.
- ❖ **Valoriser les réseaux** de proximité et de droit commun auprès des populations en difficulté, afin de faire émerger leurs compétences.

## II. Le travail éducatif

### *... la prévention spécialisée c'est quoi au juste ?*



Nous constatons qu'il est difficile pour le public comme pour les partenaires de se représenter le travail des éducateurs d'un service de prévention spécialisée, aussi nommés éducateurs de rue. Parfois, perçus comme des policiers en civils qui patrouillent, d'autres fois comme des animateurs venus proposer un menu d'activités à la carte aux jeunes résidents d'un quartier ...

Régulièrement, nous nous présentons et expliquons notre travail car le mode d'intervention d'un service de prévention interroge. « Déambuler » dans des quartiers auxquels nous n'appartenons pas n'est pas une démarche anodine et notre présence questionne. Faire de la présence sociale aux abords des établissements scolaires et dans les espaces où se retrouve la jeunesse (snacks, parcs, skate-park, city-stades, etc.) favorise notre connaissance du public et de ses problématiques et lui permet peu à peu de nous repérer dans notre fonction.

Le but premier étant de **repérer et d'être repéré** par le plus grand nombre afin de pouvoir, dans une certaine forme de légitimité, intervenir de manière éducative auprès des jeunes et d'être reconnus par les familles comme des personnes ressources.

Si notre action cible les jeunes et potentiellement leur famille, nous ne pouvons pas faire l'impasse

sur une connaissance globale de leur environnement social. En conséquence de quoi, nous sommes amenés à rencontrer et discuter avec de nombreuses personnes ; du partenaire de terrain, au citoyen lambda. Nous devons constamment nous adapter et favoriser la création d'un lien de confiance afin de pouvoir mener à bien nos missions.

La relation que nous tentons d'installer se veut avant tout éducative, elle est plus ou moins visible pour les autres mais clairement explicitée par les éducateurs afin d'éviter toutes sortes d'amalgames. Si nous abordons, par exemple, la question de l'insertion professionnelle avec un jeune, nous ne sommes pas pour autant conseiller d'insertion. Nous avons comme objectif de l'accompagner vers le dispositif de droit commun adapté à sa situation (en l'occurrence pour cette situation : le Pôle emploi, Cap emploi ou la Mission locale) en tenant compte de ses freins et de sa temporalité.

Nous gardons en tête nos missions premières : **favoriser le vivre ensemble ; accompagner les personnes fragiles en voie de marginalisation à trouver ou retrouver une place dans la société où de plus en plus l'individu prend le pas sur le groupe ; permettre à l'autre d'avancer dans son projet de vie et dans des projets collectifs.**

## A. Typologie du public

*... le public connaît l'ADSEA de génération en génération*

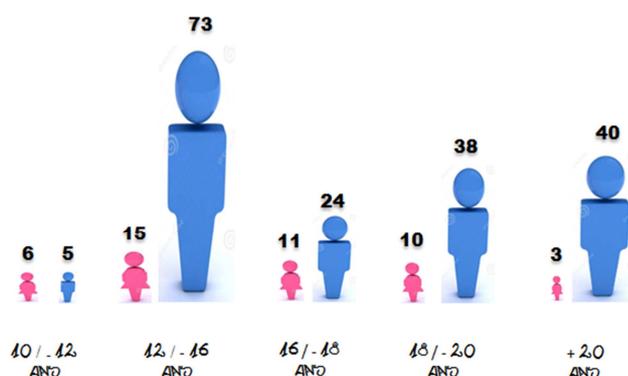


En 2016, **225 jeunes** et **69 familles** sont en contact avec le service, dont **59 nouveaux jeunes** ;

Historiquement, l'équipe de prévention de Manosque a beaucoup œuvré sur des lieux d'habitations populaires (tels que les Serrets) si bien que, malgré de nombreux changements de salariés au fil des années, les éducateurs restent repérés dans leur fonction lorsqu'ils déambulent dans le quartier. Aussi, nous sommes régulièrement apostrophés : « *C'est l'ADSEA ?!* », par des « anciens jeunes », aujourd'hui en âge d'être parents ou parents, pour parler du passé ainsi que des problématiques actuelles.

Sur l'année 2016 nous sommes en contacts avec **225 jeunes**, **180 garçons** et **45 filles** (soit 22%, chiffre qui est en baisse).

Ages et sexes des jeunes en contact



Les filles en contact avec le service n'occupent pas la rue comme les garçons,

elles sont moins visibles. Globalement, nous n'observons pas chez elles de comportements problématiques aux abords des écoles et dans la rue.

Pour les 10-16 ans, nous proposons des activités qui n'aboutissent pas du fait de leur manque de mobilisation et/ou de motivation. Pour les 16-20 ans, nous les accompagnons principalement à travers leurs démarches liées à la scolarité, la formation et l'emploi. Dans le cadre de notre intervention nous constatons qu'elles font preuves davantage d'autonomie que les garçons.

**55% des jeunes suivis par le service sont âgés de 12 à 17 ans**, chiffre en hausse. C'est la tranche d'âge charnière en prévention en termes de motif et de mode d'accompagnement éducatif. Les pré-ados qu'ils étaient et avec qui nous organisons des sorties éducatives pour créer du lien ; être repéré comme adulte de confiance ; repérer et/ou faire émerger des demandes portent ses fruits vers l'âge de 15 ans. C'est le moment pour eux de faire leurs premières expériences : découverte du monde professionnel, choix du groupe de pairs, test des limites, de l'autorité et de la loi. Souvent, nous accompagnons le jeune de l'enfance à

l'âge adulte de manière fractionnée, sur ses difficultés du moment ...

Nous sommes en contact avec **59 nouveaux jeunes** dont **8 filles**. Environ **70% sont âgés de 12 à 18 ans**.

Les origines de ces contacts sont diverses :

- ❖ 23 jeunes **par les activités éducatives**, notamment le tournoi de foot inter-collèges.
- ❖ 23 jeunes **par le réseau jeune** qui permet aussi de faire le lien entre les groupes de jeunes.
- ❖ 9 jeunes **par la présence sociale** sur des évènements partenaires, au local du service et bien sûr par le travail de rue.
- ❖ 4 jeunes ont été orientés **par nos partenaires** : les Médiateurs de la Ville, les Médiateurs ADSEA04, etc.

### **L'activité un outil privilégié à la relation ...**

L'activité éducative est un support qui permet de travailler avec le (-s) jeune(-s) des thèmes tels que le vivre ensemble, l'autonomie, la construction de projet, la scolarité, etc. Généralement réalisées pendant les vacances scolaires à la demande des jeunes ou à l'initiative des éducateurs, les activités éducatives sont inscrites dans une temporalité différente que celle d'une rencontre dans la rue ou dans le local. La relation éducative se vit dans un quotidien et dans un environnement où les occasions d'échanger avec le(-s) jeune(-s) sont nombreuses.

C'est l'occasion pour nous de créer du lien avec de nouveaux jeunes, notamment pour notre équipe qui a connu différents changements en 2016.

Pour autant, le nombre d'activités a baissé par rapport à 2015. La raison principale étant le manque de mobilisation des jeunes dans l'organisation de leur activité.

Nous réfléchissons systématiquement au sens éducatif à donner selon le groupe et les individus qui le compose, le nombre de participants et la nature de la sortie. Un de nos objectifs premiers est d'amener les jeunes en demande d'activité vers les dispositifs jeunesse existants dans la ville.

A partir du regard de l'équipe de prévention et des constats faits sur le territoire, nous mettons en place des actions éducatives individuelles et collectives afin de prévenir les risques de marginalisations de la jeunesse. Nous accompagnons le jeune dans sa demande ou son projet ; en collaborant avec nos partenaires pour apporter une réponse la plus adaptée possible et tenter de débloquent d'éventuels freins. Les motifs des actions éducatives sont souvent une porte d'entrée vers la relation éducative. Il nous paraît important de considérer l'accompagnement dans une globalité sociale qui prend en compte l'individu, son environnement et sa place dans la société.

## **La scolarité partie intégrante de l'environnement des jeunes ...**

Contrairement aux représentations courantes, la majorité des jeunes en contact avec le service est scolarisé. Certains poursuivent leurs études après le baccalauréat. La rémunération induite par la participation à un chantier éducatif en août 2016, a permis à 4 jeunes Manosquins, d'aborder plus sereinement leurs rentrées universitaires.

Les jeunes déscolarisés en contact avec le service ont principalement plus de 16 ans, et ne sont plus soumis à l'obligation scolaire.

A noter la particularité chez les Gens du voyage : certains jeunes sont scolarisés à la maison via des cours par correspondance. La majorité d'entre eux arrête l'école vers 16 ans.

Nous tentons de repérer les jeunes qui ont un comportement inadapté à l'école (rapport à l'autorité, assiduité, démotivation) par notre présence sociale régulière devant les établissements scolaires et dans les quartiers, par l'intermédiaire des familles ou d'autres jeunes qui nous alertent sur un risque de décrochage scolaire pour un de leur proche, mais aussi par les partenaires.

L'équipe de prévention peut être un soutien pour les jeunes et leurs familles lorsqu'ils sont dépassés par l'émergence de difficultés scolaires. C'est l'âge charnière où la prévention ne représente plus seulement à leurs yeux la possibilité de participer à des sorties, c'est aussi un lieu où l'on peut discuter de leur scolarité, de leur orientation, etc...

Aussi selon les situations nous pouvons intervenir de manières différentes, à la demande du jeune ou d'une famille, pour :

- Tenter de remobiliser le jeune dans sa scolarité, tant au niveau scolaire que dans son comportement ;
- Réinvestir davantage les parents dans une coopération avec l'école ;
- Les accompagner dans des démarches scolaires (rendez-vous à l'école, au CIO, recherche d'un stage, mettre en place du soutien scolaire, etc.) ;
- Apporter une aide ponctuelle dans leur travail scolaire (devoirs et élaboration d'un rapport de stage) ;

Si de nombreux parents peuvent être démunis dans la compréhension qu'ils ont de la scolarité de leurs enfants étant donné qu'ils ne maîtrisent pas la langue française, ils sont majoritairement parties prenantes des actions mises en place pour leurs enfants.

## **La formation et l'emploi un accompagnement vers l'autonomie ...**

La formation et l'accès à l'emploi sont les principales problématiques constatées auprès des plus de 16 ans.

Les difficultés de notre public par rapport à ces questions-là sont nombreuses et leur adaptabilité au monde du travail est souvent compliquée. En effet, certains jeunes n'ont aucune qualification spécifique, faute de diplôme. D'autres n'ont pas la motivation et la volonté d'élargir leurs horizons en quittant Manosque pour trouver du travail et se forger de l'expérience. La question d'un rythme en adéquation avec les exigences d'un travail peut être un frein lorsque les jeunes sont inactifs depuis trop longtemps.

Au niveau des formations, beaucoup de représentations négatives subsistent chez les jeunes. Tout d'abord, cela leur rappelle bien souvent l'école, institution qu'ils ont fini par délaisser. Enfin, nombreux sont les jeunes qui ne comprennent pas l'intérêt de reprendre les bases des apprentissages scolaires, rétorquant que ce sont des « *formations pour les débiles* ». Aussi, la gratification qui en découle semble être leur principale motivation, pensant, que de toute façon, ils n'ont aucune chance de trouver du travail en sortant de formation.

L'insertion professionnelle des jeunes accompagnés dans le contexte du tissu économique Manosquin et de la récente crise socio-économique nous semble, extrêmement difficile. L'offre ne semble pas répondre à la demande sur le territoire de Manosque. Faute de solution, certains d'entre eux se tournent vers le trafic de stupéfiants pour gagner de l'argent.

Nous faisons un important travail éducatif pour essayer de remobiliser et de retisser du lien entre les jeunes et les institutions adaptées (organismes de formation, Mission Locale, Pôle Emploi).

Nous nous rendons compte que les jeunes adultes qui « galèrent » à s'inscrire dans un projet professionnel développent progressivement une image négative de la société dans laquelle ils ne trouvent pas leur place. Aussi, nous essayons toujours de compenser cette morosité par des discours positifs en nous appuyant sur la réussite de certains jeunes habitants la même résidence pour leur montrer qu'il y a toujours de l'espoir.

Nous les accompagnons et les orientons vers les partenaires, nous essayons de mettre en avant leurs savoirs faire en les aidant dans la rédaction de CV et de lettres de motivation. Pour certains jeunes qu'il faut remobiliser et que nous sentons fragiles, nous allons jusqu'à les accompagner devant les entreprises pour qu'ils déposent leurs CV. Nous les aidons à prendre confiance en eux à travers leurs savoirs êtres : présentation au téléphone, organisation dans la recherche d'emploi et/ou de formation.

Des jeunes âgés de 16 à 18 ans en contact avec le service nous demandent régulièrement « *Comment faire pour travailler pendant les vacances, les week-ends ou encore les soirs de la semaine ?* » Ils sont en majorité scolarisés et souhaitent gagner leurs premiers salaires afin d'être

plus indépendant financièrement. Il est difficile pour eux de trouver une entreprise sur Manosque qui embauche des mineurs à cause des contraintes juridiques liées au Code du Travail, de la crise économique, etc. Nous avons accompagné certains d'entre eux dans leur projet de passer le BAF (démarches d'inscription, demandes d'aides financières, recherche de stage) ; cet accompagnement s'inscrit dans un Projet Educatif Individualisé pour lequel nous posons avec le jeune les objectifs et les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. Depuis, d'autres jeunes intéressés par l'animation nous sollicitent pour les accompagner. Nous constatons aussi que pour certaines familles les nombreuses démarches administratives et l'avance du coût de la formation peuvent être des freins à la réalisation de leurs projets.

### **L'administratif un véritable parcours du combattant ...**

De manière générale, les démarches administratives en France sont compliquées à réaliser et encore plus pour des jeunes qui ne peuvent pas s'appuyer sur leurs parents principalement à cause de leur difficulté en français. Les jeunes nous sollicitent pour les aider à rédiger des courriers concernant la scolarité, la formation, l'emploi, la justice, l'accès aux droits, aux loisirs et à la santé.

Nous accompagnons, par exemple, les jeunes en Terminale, de l'inscription post-bac aux demandes de logement et de bourses étudiantes.

A travers cet apprentissage nécessaire, nous tentons de sensibiliser davantage cette jeunesse sur ses droits mais aussi sur ses devoirs de citoyens, de la responsabiliser par exemple vis-à-vis d'amendes impayées ou l'importance de conserver les bulletins de salaire.

**L'administratif est le motif principal des actions éducatives ponctuelles faites avec les plus de 18 ans.** Nous les orientons le plus possible vers les institutions adaptées mais la majorité d'entre eux continue de venir spontanément vers le service, certainement rassurée par le lien que nous avons tissé durant des années.

En 2016, nous avons prescrit 2 accompagnements social dans le cadre du Fond d'Aide aux Jeunes, dispositif contractualisé destiné au 18 / 25 ans, pour les aider notamment à acquérir davantage d'autonomie.

**Pour les plus de 20 ans, la difficulté à gérer les démarches administratives est un aspect important de leur précarité sociale.** Un accompagnement à ce niveau nous apparaît indispensable afin qu'ils puissent acquérir ce savoir-faire, être en conséquence plus autonome et transmettre à leur tour ce type de compétences.

## **La santé des causes et des effets ...**

Nous observons chez les jeunes une consommation de cannabis sur l'ensemble du territoire manosquin. Fumer un « joint » serait-il devenu une pratique si banale qu'elle s'inscrit dans une norme ? Les jeunes consomment à toute heure de la journée, à proximité des établissements scolaires, sur leur lieu d'habitation et dans les lieux publics. Certains d'entre eux ne semblent pas être inquiets par l'interdit, principalement les plus âgés (+ de 16 ans).

Les raisons de cette consommation sont nombreuses. Elle peut être une conséquence possible d'un mal être caractérisé par un manque de perspectives en l'avenir, par des problématiques familiales complexes, par une dynamique de groupe négative, par une trop grande proximité entre le trafic et le lieu d'habitation, etc.

Aborder la question de la consommation de cannabis avec des jeunes est un travail subtil à entreprendre, même avec ceux que nous connaissons depuis des années. Dès que l'occasion se présente, sans être intrusif, nous leur signifions notre inquiétude d'une part vis-à-vis de leur santé et d'autre part vis-à-vis de leur scolarité ou formation qu'ils risquent de mettre en péril. Nous les questionnons sur leur consommation. En général, il nous explique que fumer leur permet d'oublier leurs problèmes.

Si nous sommes conscients des risques pour le jeune à moyen ou long terme, la notion de danger n'est pas clairement identifiée, nous continuons donc à entretenir le lien pour prévenir d'autres problématiques.

C'est vers l'âge de 15/16 ans, que nous repérons des jeunes connus du service depuis des années s'éloigner de leur groupe d'amis pour être « embauchés » par les plus grands pour acheter des sandwiches et des boissons, surveiller les allées et venues des étrangers au lieu de vente, garder et transporter de l'argent et/ou des produits stupéfiants. Chez certains d'entre eux, nous observons ces changements de comportements durant des mois, nous tentons alors de réamorcer la relation mais ils deviennent davantage fuyants avec les éducateurs. Soit parce qu'ils ne sont plus en demande, soit parce qu'ils ne souhaitent pas donner une image négative d'eux-mêmes aux éducateurs, ou par crainte d'éventuelles représailles.

## B. Les familles

### *... une coopération recherchée*



La crise économique depuis 2008, amplifie de manière significative la paupérisation des familles vivant déjà dans la difficulté journalière au sein de certains quartiers notamment ceux des territoires prioritaires du Contrat de Ville 2015-2020 (**72% des familles en contact**). Certaines d'entre-elles, en lien avec le service nous sollicitent pour essayer de trouver des solutions de transition, un soutien moral, une écoute qui ne les juge pas.

Nous constatons que de nombreuses familles ont des difficultés avec la langue française même si cela fait des années qu'elles habitent à Manosque. Du coup, il semble que ces familles manquent de confiance en elles lorsqu'elles doivent entreprendre des démarches administratives ou qu'elles vont à la rencontre des institutions. Certaines familles expliquent leurs difficultés de manière différente : Soit parce qu'elles sont mères au foyer et de fait les occasions de rencontrer du monde en dehors ne sont pas nombreuses, soit parce qu'elles côtoient essentiellement des personnes de la même origine, soit elles respectent des traditions propres à la culture d'origine.

Pour les pères, s'ils sont moins présents sur les lieux d'habitations c'est parce que beaucoup travaillent. Le service les rencontre brièvement dans la rue et nous constatons qu'ils sont peu présents sur les actions menées par le service de prévention ou celles des partenaires.

*« La Prévention Spécialisée a pour objet l'action éducative auprès des jeunes qui ne trouvent plus ou qui n'ont pas trouvé autour d'eux l'accompagnement éducatif dont ils ont besoin. Loin de chercher à se substituer aux cadres éducatifs habituels, cette action éducative doit en même temps les suppléer et chercher à les (re)construire. En ce sens, le champ de la Prévention Spécialisée ne s'arrête pas à l'action conduite directement auprès des jeunes mais s'intéresse également à leur environnement et leurs rapports avec lui. Ainsi un Educateur peut devenir le liant qui manque au sein de la cellule familiale »<sup>2</sup>*

**69 familles en contact**, les origines des contacts sont diverses :

- ❖ **35 familles** nous ont sollicités pour discuter et entretenir le lien mais aussi sur leurs difficultés liées à la scolarité de leurs enfants.

---

<sup>2</sup> Rapport d'activité 2009 de l'ASE des IZARDS Club de Prévention des Quartiers Nord 118 bd Pierre Curie 31200 Toulouse

- ❖ **30 familles** ont été sollicitées par les éducateurs. L'autorisation parentale aux sorties éducatives est souvent le motif principal du premier contact. Le travail de rue notamment sur les lieux d'habitations permet aussi de créer du lien en allant vers les familles.
- ❖ Nous avons rencontrés **3 familles** à la demande du jeune en contact. Les actions éducatives individuelles permettent d'expliquer aux parents le projet ou la demande de leur enfant.
- ❖ **1 famille** nous a été orientée par un partenaire.

### **L'atelier d'alphabétisation des femmes ...**

Dans le cadre de notre travail en partenariat avec le CCAS nous avons entrepris depuis le mois d'octobre 2016 une présence sociale dans les Ateliers d'Alphabétisation des Femmes. Ces ateliers ont lieu deux fois par semaine dans les locaux de quartiers. Ils sont destinés aux femmes qui souhaitent apprendre ou perfectionner leur maîtrise du Français. Certaines sont en France depuis de nombreuses années, et d'autres sont « primo arrivantes ». Ces ateliers servent également de support pour favoriser la rencontre entre des femmes qui peuvent être isolées au quotidien. Les bénévoles qui mènent ces ateliers les aident parfois pour diverses démarches administratives.

Cette présence, que nous essayons de maintenir de manière régulière, nous permet d'entrer en contact avec des mères de différents lieux d'habitations.

Ces ateliers sont propices aux échanges et nous pensons que ces moments de partage favorisent la mise en place d'une relation de confiance envers notre service.

Nous constatons, malgré le peu de recul que nous avons par rapport notre implication dans ces ateliers, que l'information circule déjà auprès des réseaux familles car une mère nous a contacté récemment pour parler de la situation préoccupante de son fils de 12 ans.

## C. Les actions éducatives individuelles

### *... le cœur d'intervention des éducateurs de prévention*



Ces accompagnements éducatifs sont les fruits d'un travail d'approche spécifique à la prévention qui nécessite du temps et de la régularité. Les éducateurs de prévention **vont vers** le(-s) jeune(-s) dans leur(-s) environnement(-s). L'accompagnement d'un jeune est soumis à une temporalité particulière dans laquelle nous **faisons avec** le jeune et **agissons pour** le jeune, dans un cadre régi par la **libre adhésion**, l'**anonymat** et le **non-mandat**, principes fondateurs de la prévention spécialisée. Une fois la demande du jeune repérée et/ou exprimée, nous proposons au jeune et/ou à la famille de les accompagner **un moment**. Ce dernier est non seulement déterminé par la problématique et les difficultés du public, mais il est surtout déterminé par la volonté du public à être accompagné par des éducateurs.

La durée d'un accompagnement peut varier de 5 minutes à des années, sur des fréquences de rencontres tout aussi variables.

Nous distinguons deux types d'actions éducatives individuelles : l'**Accompagnement Educatif Ponctuel (AEP)** qui est un outil permettant à un jeune et/ou une famille de bénéficier d'actes éducatifs ponctuels et le **Projet Educatif Individualisé (PEI)** qui est un outil concernant un jeune avec lequel est formalisé un projet (diagnostic – objectifs – moyens) et qui se décline en différentes actions éducatives. Ainsi, nous pouvons passer d'un AEP à un PEI selon la nature des difficultés rencontrées par le jeune mais aussi le temps et les moyens nécessaires à la mise en œuvre de son projet. Ces accompagnements éducatifs se font principalement au local du service situé en plein centre de Manosque.

Les motifs principaux des actions éducatives concernent l'**activité**, la **scolarité** et l'**emploi**. A noter que la complexité des problématiques des jeunes que nous accompagnons nous oblige à aborder différentes thématiques dans son accompagnement.

**22 jeunes** ont pu être accompagnés sur des **PEI**, ce qui représente **173 actions éducatives effectives** ;

- 50% sont âgés de 18 à 20 ans
- 41% sont âgés de 12 à 18 ans

- 2 jeunes âgés de plus de 20 ans ont bénéficiés d'un Accompagnement Social Fond d'Aide aux Jeunes prescrit par notre service.
- 1 seule fille a bénéficié d'un PEI.

**165 jeunes** ont pu être accompagnés sur des **AEP**, ce qui représente **412 actions éducatives effectives** ;

- 84% de garçons et 16% de filles
- A noter qu'un jeune peut bénéficier de plusieurs AEP sans que cela se traduise par un PEI.

Nous vous proposons d'illustrer le travail éducatif par des exemples d'actions éducatives menées en 2016.



### Chantier éducatif à la Trinque d'Isnard

Partenaires : *Habitations de Haute-Provence et  
Présence Verte Service*

Octobre 2016

### Chantier éducatif Avenue de la Libération

Partenaires : *Enedis, Mairie de Manosque,  
Présence Verte Service et Julien Marin (artiste  
grapheur)*

Août 2016



## **De l'Action Educative Ponctuelle ...**

Lors de la mise en place de l'évènement « Tournoi inter-collèges » piloté par l'équipe de Prévention spécialisée, nous avons rencontré pour la première fois certains jeunes qui se sont inscrits pour participer au tournoi inter-collèges. Le jeune Sollal, alors âgé de 16 ans, faisait partie de ceux-là.

A cette occasion, nous nous sommes donc présentés et nous avons parlé des missions éducatives de la Prévention Spécialisée.

Dans la situation de Sollal nous avons aussi rencontré son père qui est venu nous rapporter l'autorisation parentale.

Quelques mois sont passés sans aucune visite et nouvelle de Sollal sinon quelques rencontres en rue lors de notre présence sociale.

Un matin Sollal revient nous voir (seul) pour discuter des chantiers éducatifs que nous menons, et qui entraîne la participation de certains jeunes que nous avons préalablement repérés et ciblés.

Suite à cela Sollal devient un « habitué » du local, il passe à l'improviste ou appel pour prendre rendez-vous afin que nous puissions l'accompagner dans différentes démarches (rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation ; travail sur sa présentation à l'oral et dans sa recherche de stage.). Nous nommons ces démarches les « **Actions Educatives Ponctuelles** ».

Au grès de nos rencontres nous échangeons davantage et nous apprenons à le connaître. Nous entendons de manière régulière ses aspirations, poursuivre sa scolarité mais aussi gagner quelques sous dans des jobs saisonniers. L'objectif étant de subvenir à ses besoins par lui-même pour aider financièrement ses parents sur ses projets de permis, etc.

Nous percevons chez lui un profil compatible avec le secteur de l'animation aussi nous lui parlons du projet Bafa que le service souhaite développer. L'objectif étant de permettre un meilleur accès pour les jeunes manosquins qui souhaitent s'impliquer dans le secteur de l'animation jeunesse et passer leur Bafa.

Après un temps de réflexion, Sollal nous dira être motivé par ce projet, toutefois, sa méconnaissance de ce secteur d'activité l'amène à se questionner sur sa faculté à travailler auprès d'enfants. Toutes les actions que nous mènerons avec lui (de la découverte de ce domaine d'activité à l'obtention de son diplôme) s'inscriront dorénavant dans son **Projet Educatif Individualisé**.

**... au Projet Educatif Individualisé.**

## **Du Projet Educatif Individualisé ...**

En Février 2014, une assistante sociale scolaire nous contacte pour nous parler de la situation d'un adolescent qui est scolarisé dans son établissement. Nommé Mehdi, cet adolescent rencontre d'importants problèmes dans sa scolarité tant au niveau des apprentissages que dans son comportement.

En lien avec la famille et le collège, nous interviendrons comme tiers médiateur auprès du collège et de la famille de Mehdi durant quelques mois.

En avril 2016, Mehdi reviendra vers notre service pour des demandes personnelles d'accompagnement. Nous l'aiderons à réaliser dans un premier temps toutes sortes de démarches ponctuelles (telles que la rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation).

La problématique familiale de Mehdi est complexe. Il en résulte une forme d'émancipation auquel ce jeune homme de 17 ans n'est pas préparé, si bien qu'il ne sait pas comment mener à bien ses projets de manière cohérente.

Il va donc solliciter notre soutien dans ses démarches. Devant l'ampleur des actions à mettre en œuvre nous lui proposons un **Projet Educatif Individualisé**. Les différents axes de notre travail auprès de Mehdi se focaliseront sur des problématiques qui touchent à la Santé, à la Formation et à la Famille. Cela nécessitera la mise en place de nombreuses démarches administratives fastidieuses qui vont parfois grandement échauder sa détermination.

Toutefois notre présence, notre écoute et notre soutien lui permettront de préserver sa motivation et poursuivre dans l'élaboration de son projet.

La qualité de notre relation éducative lui permettra d'accepter, à sa majorité, la mise en place d'une action éducative contractualisée via le dispositif d'accompagnement sociale du **Fond d'Aide aux Jeunes**. Cet accompagnement, qui est destiné pour les jeunes de 18 à 25 ans, ne met pas de point d'arrêt à notre relation, elle n'apporte que davantage de perspectives.

En effet, jusqu'à présent Mehdi était dans une libre adhésion vis à vis d'un accompagnement éducatif, pour autant, il a conscience du chemin qui reste à parcourir, et l'étayage qu'apporte son rattachement à un dispositif de droit commun est non négligeable. Cette contractualisation l'incite à formaliser sa demande en le positionnant à la fois comme acteur et décideur de son projet.

**... vers une plus grande autonomie.**

## D. La présence sociale et le travail de rue

### *... zoom sur 3 lieux d'intervention*



Mode d'intervention spécifique de la prévention spécialisée, le travail de rue reste le point de départ de notre travail éducatif. Nous entrons en contact avec des nouveaux jeunes et familles principalement grâce à notre présence sociale. Nous avons l'habitude d'expliquer de manière ironique que « l'éduc' de rue se balade et dit bonjour aux gens », mais c'est une réalité derrière laquelle se cache des objectifs bien précis : **repérer** le territoire et les personnes qui l'occupent, ainsi que ceux qui y vivent ; **prendre le pouls** de la cité, **s'informer** des changements ; **être repéré** comme éducateurs par les jeunes, les familles et les partenaires.

L'éducateur de rue va vers le(-s) jeune(-s), dans leur(-s) environnement(-s), il tente d'**entrer en relation pour créer un lien de confiance**, pierre angulaire de la relation éducative. La présence sociale des éducateurs de rue depuis 35 ans sur le territoire de Manosque est un **vecteur de lien social** entre les habitants.

Le travail de rue nécessite : **des techniques d'approche** du public : il ne faut pas être trop intrusif et en même temps signaler notre présence ; **des techniques d'entretien** : il faut prendre le temps de discuter et d'écouter l'autre avec ses problèmes et en même temps essayer de l'orienter entre autre chose vers les bons interlocuteurs. Souvent nous proposons au public une rencontre plus formelle au local car la tranquillité de cet espace est plus adaptée à une discussion plus discrète.

Même si nous réalisons des accompagnements extérieurs, le local est l'endroit où nous réalisons la majorité des actions éducatives individuelles.

Afin d'être présentes sur l'espace numérique, les équipes de prévention départementale entretiennent depuis plus d'un an une page Facebook. Les objectifs sont de **transmettre et de partager des informations collectives auprès des jeunes** mais aussi des acteurs locaux (événements partenaires, activités, projets...) ; **de provoquer la rencontre physique des jeunes** en contact sur ce réseau et qui ne sont pas visibles dans la rue ; **de créer une réflexion sur les dangers liés à internet et les risques de dépendance** ; **de créer un débat** sur les thèmes suivants : sphères publiques et privées, droit à l'image et respect de l'intimité.

Le service intervient sur le territoire de Manosque auprès des jeunes âgés de 10 à 20 ans, sur des zones géographiques qui sont principalement celles ciblées dans le Contrat de Ville 2015-2020.

Si nos interventions diffèrent selon les lieux et le moment où nous nous rendons, nos objectifs sont principalement :

- **D'identifier** les situations, les événements et les sujets de tensions ou de mobilisation positive sur des lieux connus.
- **De déterminer** des axes d'intervention pertinents pour les 10-20 ans, en prenant en compte leurs environnements et les missions de la prévention.
- **De mettre en place des actions de prévention** en lien avec les partenaires de terrain.

Il s'agit donc de continuer à être présent socialement sur le territoire de Manosque tout en modifiant le temps et les durées de présence ainsi que les parcours du travail de rue. En 2016, nous avons effectué davantage de rue les samedis, les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires. Nous sommes également amenés à intervenir en soirée.

Les constats et les observations faits sur le terrain sont souvent le point de départ de la construction d'actions collectives avec les partenaires du territoire.



Mercredi Convivial et Atelier cuisine

Mars 2017

Fête des Serrets Juin 2016



# LA LOUBIERE



**22 logements et environ 70 personnes<sup>3</sup>**

**Situé à 6 kms du centre-ville**

**15 jeunes en contacts (3 filles, 12 garçons)**

**11 Actions Educatives Ponctuelles**

**13 familles en contacts**

Les habitants de La Loubière sont issus de la communauté des gens du voyage. La plupart d'entre eux sont plus ou moins sédentaires.

Il existe plusieurs zones d'habitats. Tout d'abord il y a une zone résidentielle de 22 logements HLM, ce sont des maisons avec un jardin privatif. Ensuite, une zone semi-sédentaire aménagée avec un bloc sanitaire et du grillage pour délimiter les terrains où se

<sup>3</sup> Source : Habitations de Haute-Provence

côtoient habitats en dur et caravanes. Une troisième zone, à l'origine pour les voyageurs, est en fait occupée par les habitants de la Loubière, comme une zone semi sédentaire. Enfin une dernière zone le long du ruisseau qui est toujours occupée par des caravanes. Présents sur le quartier depuis 2009, nous sommes repérés et identifiés par la majorité des habitants. Les habitants, enfants et adultes, viennent volontiers à notre rencontre.

## **Une nouvelle génération en contact avec le service ...**

En 2016, nous avons ciblé notre action éducative sur un groupe de jeunes mixte âgés entre 10 et 14 ans dont nous connaissons les aînés et les familles. Le service connaît ces jeunes de moins de 13 ans grâce au travail de rue et aux actions menées conjointement avec l'association Eclat de Lire qui propose aux enfants depuis des années, une bibliothèque de rue, de l'aide aux devoirs et des sorties culturelles.

L'outil qui favorise le lien vis-à-vis de cette génération est l'activité football. Depuis le dernier trimestre 2016, nous avons repris une présence régulière sur le quartier au moins une fois par semaine. Nous parcourons le quartier et discutons avec les familles et les jeunes auxquels nous rappelons nos missions. Nos objectifs sont principalement, **d'entretenir le lien** avec la communauté de la Loubière, de **permettre des rencontres** entre ces jeunes et d'autres Manosquins âgés de 10 à 15 ans qui résident sur d'autres lieux

d'habitations, pour favoriser une ouverture sur l'extérieur. Nous travaillons avec eux le vivre ensemble et sur les représentations culturelles de chacun (« les gitans, les arabes, les français ») Ce sont des jeunes que nous pourrions accompagner à moyen terme sur **la scolarité et la formation.**



**Sortie à la patinoire de Gap avec les jeunes de l'Alicante**

## L'ALICANTE



### **Quartier prioritaire Axe Sud**

**9 jeunes en contacts (2 filles, 7 garçons)**

**7 AEP<sup>4</sup> 3 PEI<sup>5</sup>**

**9 familles en contacts**

C'est une copropriété privée où le service intervient concrètement depuis 2012. Auparavant, la Prévention intervenait plutôt aux Plantiers.

Malgré d'importants changements d'éducateurs dans l'équipe depuis 5 ans, le service est bien repéré par les jeunes et leurs familles sur ce lieu d'habitation.

### **Un vivre ensemble difficile ...**

Depuis quelques années déjà, nous partageons les mêmes constats avec les habitants : c'est une copropriété qui se dégrade au niveau matériel mais aussi au niveau du lien social. L'entretien des bâtiments, des espaces verts et des lieux communs ne semblent pas suffisant pour compenser le délabrement de ce parc résidentiel. Nous observons depuis des années un trafic visible de tous et qui génère des incivilités et des dégradations. Les allées et venues des « clients » créent un fort sentiment d'insécurité pour les habitants.

Ce trafic de stupéfiants au cœur de l'Alicante perdure malgré l'intervention ponctuelle de la police. La majorité des jeunes ne sont pas connus du service, ce qui nous laisse à penser

<sup>4</sup> Accompagnement Educatif Ponctuel

<sup>5</sup> Projet Educatif Individualisé

que les vendeurs ne sont pas manosquins, certains d'entre eux cachent volontairement leurs visages. Nous allons à la rencontre de jeunes âgés de 18 ans connus du service, ils gravitent autour de cet espace tout au long de l'année, ils sont pour la plupart sans projet de formation ou d'emploi concret, nous entretenons le lien mais les remobiliser reste difficile.

### **Un lien éducatif qui porte ses fruits ...**

En 2016, nous avons été en lien avec un groupe de 5 jeunes âgés de 13 à 15 ans, dont 4 habitent l'Alicante. Au départ, c'est à dire il y a 5 ans déjà, la mise en place d'activités éducatives principalement sur le thème du sport a permis de créer le lien avec eux et leurs familles, d'être mieux repérés. Notre présence sociale régulière au Collège Jean Giono et à l'Alicante a permis d'aller plus loin dans l'accompagnement éducatif aussi bien collectivement qu'individuellement.

Les jeunes ont notamment organisés du début jusqu'à la fin, en collaboration avec les éducateurs, des projets collectifs tels que les tournois de foot inter collèges.

Individuellement, nous avons réussi, au bout de trois ans, à les amener à s'inscrire aux dispositifs jeunesse de la ville de

Manosque : Ecole Ouverte et Manosque Vacances, ce travail éducatif a duré trois ans. Nous accompagnons aussi certains jeunes sur la scolarité en les aidant à faire leurs devoirs, d'autres dans leur projet d'intégrer la formation Jeunes Sapeurs-Pompiers volontaires.

Pour la majorité des familles en contact avec la prévention, nous observons que l'organisation des vacances scolaires n'est pas anticipée voire pas du tout préparée. Pour les jeunes en contact avec la prévention qui pratiquent une activité extra-scolaire, cela concerne principalement des sports tels que le foot et la boxe.

Nous constatons que de nombreux jeunes ont des représentations de l'autre, de l'ailleurs et de l'inconnu qui les empêchent de s'ouvrir vers l'extérieur. Ils restent campés sur leurs préjugés qui sont souvent relayés par les plus grands, ce qui les empêche de découvrir d'autres sports, d'autres lieux et d'autres personnes. Nous tentons donc de mettre en place des passerelles vers les dispositifs jeunesse en collaboration avec nos partenaires.

Aujourd'hui, leurs grands frères âgés de 18 ans et que nous avons accompagnés aussi sont scolarisés et passent leurs permis de conduire.

# L'Esplanade

## François Mitterrand

**Lieu public**

**En plein Centre-ville**

**Nombreux jeunes en contacts**

**Essentiellement des garçons**

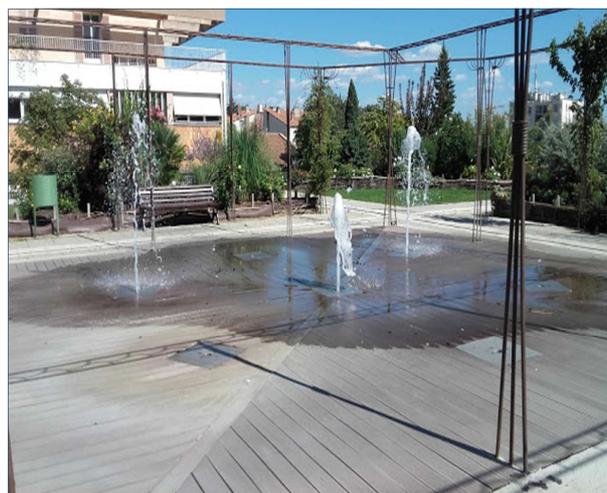
**Peu de familles en contacts**

**Un lieu de passage familial...**

Situé en plein centre de Manosque, l'Esplanade est traversée par les manosquins toute l'année. C'est un lieu de passage, pour aller faire des achats au Centre-Ville, se rendre à la Poste ou tout simplement rejoindre sa voiture, etc.

C'est une place qui a été embellie il y a quelques années avec la plantation d'espaces verts, de bancs, et de jets d'eau. A la saison chaude, certaines familles amènent leurs enfants pour qu'ils s'amuse tout en se rafraichissant au contact des jets d'eau multicolores.

Jusqu'en 2015, l'Esplanade était occupée début septembre par les associations de Manosque pour la journée de la rentrée associative, évènement marquant pour les manosquins, à l'instar de la Parade de Noël, de la Patinoire, de la semaine des



correspondances ou encore du festival Musiks à Manosque.

Autour, il y a le centre commercial Mirabeau, nous constatons que les magasins changent régulièrement, progressivement des grilles ont été installées pour fermer le centre pendant la nuit. Il y a aussi le Palais de Justice, austère et gris, qui est occupé régulièrement par des lycéens ou des adultes au mode de vie « marginal », ils s'assoient sous le grand porche ou dans les escaliers, à l'abri des regards. Enfin il y a la Maison des Jeunes et de la Culture, le théâtre Jean Lebleu, ainsi que quelques commerces.

**Un lieu occupé ...**

Nous observons une consommation régulière de cannabis et d'alcool sur l'esplanade. Le trafic de stupéfiants le long de la rue du Tribunal et de la rue d'Eden perdure malgré l'intervention ponctuelle de la police et l'installation de caméras de surveillance. Nous pensons que c'est un endroit qui peut être ressenti comme insécurisant suivant les heures de la journée et les personnes qui

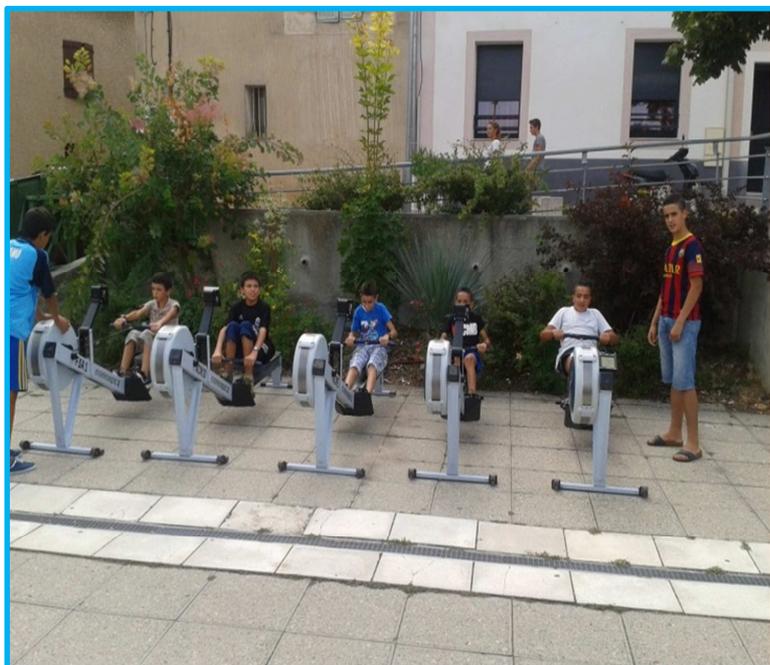
occupent les lieux. La particularité de cet espace montre que le trafic et la consommation ne se limitent pas à certains territoires prioritaires de la ville, que cette problématique est un phénomène de société qui touche tous les milieux sociaux ainsi que tout le territoire manosquin.

Durant la journée, c'est un espace occupé par une population mixte mais principalement jeunes.

Des adultes souvent propriétaires de chiens et menant une vie « marginale » occupent cet espace, ils sont souvent alcoolisés et certains mendient du côté de la Poste.

Des adultes et des lycéens déjeunent régulièrement sur les marches de l'Esplanade.

Des jeunes de 16 à 25 ans occupent l'Esplanade toute l'année, déscolarisés et sans emploi certains y passent toute leur journée. Nous en connaissons certains avec qui nous sommes, ou avons été, en contact. Le lien est entretenu au travers de nos discussions dans la rue. Nous constatons que la majorité d'entre eux sont en recherche d'emploi et n'ont aucune perspective heureuse en l'avenir. Nous tentons de les remobiliser mais nous les sentons fuyants à un accompagnement éducatif ou même socio-professionnel, certains sont dans une consommation de stupéfiants qui, potentiellement, a des effets nocifs sur leur santé, leurs relations à autrui et leur insertion sociale.



**Forum des associations  
Septembre 2013**

## E. Les actions collectives : exemple du chantier ENEDIS

*... des outils éducatifs qui valorisent les jeunes*



Au cours de l'année 2016, 5 activités ont été réalisées. 12 activités n'ont pas pu se concrétiser. Cet état de fait existe aussi en prévention. Chaque activité, préparée longtemps en avance, est réfléchi, posée, élaborée avec les jeunes dans un objectif éducatif.

En effet, les activités permettent souvent de créer du lien, leur permettre de vivre une expérience qu'ils n'oseraient pas mettre en place dans leur vie courante. Cette activité doit leur permettre de pouvoir l'inclure dans leur vie quotidienne, connaître d'autres partenaires et s'inscrire dans les dispositifs déjà existant. Le jour où ils ne sont plus suivis par le dispositif de la prévention spécialisée, ils doivent être en capacité d'en réaliser de façon autonome.

Nous leur demandons d'être acteurs de leur demande et tentons avec eux de trouver du sens à celle-ci afin qu'elle s'inscrive au travers d'un projet. Cela permet de ne pas être dans le seul principe de la « consommation ». Ils voient ainsi le coût, l'énergie et la volonté que toute action demande. Cela permet de souligner des principes éducatifs de citoyenneté, de vivre ensemble, de mixité sociale, de partage, d'activité demandant parfois peu de moyens.

Nous avons pu noter une baisse du nombre des activités cette année du fait de ces modalités de mise en place de l'activité mais cela reste un positionnement de l'équipe qui porte ses fruits.

Nous pouvons cependant noter que **31 jeunes ont participé à des activités éducatives.**

Celles-ci se sont réalisées au travers :

- D'échanges entre Digne et Manosque sous la forme de rencontres amicales de football. 10 jeunes concernés dont 2 filles. Cette activité permettait de rencontrer de nouveaux jeunes issus d'autres lieux d'habitation, d'une autre ville avec la présence de filles comme de garçons favorisant la mixité.
- De la visite de la caserne des pompiers à Manosque pour 2 jeunes qui a donné envie à ces jeunes de s'inscrire comme jeunes pompiers volontaires dès qu'ils auront l'âge requis.
- De sortie multisports à Cruis pour 8 jeunes dont 1 fille permettant la création de liens avec des nouveaux jeunes en contact et leur famille, de travailler la citoyenneté et le vivre ensemble sur un territoire différent de Manosque permettant la découverte de lieux

nouveaux existant dans le département, la découverte de multisports autre que le football tout en travaillant la mixité filles/garçons.

- D'une sortie laser Ball pour 4 jeunes pour clôturer le tournoi foot 2016 par un moment ludique pour les organisateurs du tournoi. Au travers de la découverte d'une nouvelle activité, cela occasionnait la préservation du lien avec ce groupe.
- D'une sortie football sur le terrain multisports de Cruis pour 11 jeunes dont 1 fille du quartier de la Loubière. Cette sortie a permis de présenter la nouvelle équipe de prévention et créer ainsi des liens plus étroits avec les jeunes. Ce moment a permis de générer une ouverture sur l'extérieur pour ces jeunes qui ont peu d'occasion de partager des moments de « vivre ensemble » hors de leur environnement social.

Au vu des modalités explicitées ci-dessus, **7 demandes d'activités n'ont pas abouties du fait des jeunes** (manque de motivation, indisponibilité, etc.)

- Sortie pêche avec 4 jeunes ;
- Tournoi de foot inter lycées pour 2 jeunes ;
- Deux sorties ski pour 2 jeunes ;
- Deux sorties équitation ;
- Sortie non définie.

**5 demandes d'activités n'ont pas abouties du fait des éducateurs** (manque de sens éducatif, indisponibilité, aléas de la météo, etc.)

- Les jeunes des Tritons (RDV annulés) ;
- Cinéma pour les 18/20 ans ;
- Sortie divers pour les 18/20 ans ;
- Sortie ski en décembre et février dont une prévue avec des jeunes filles des Serrets.

Des activités spécifiques ont marqué cette année 2016 et ont eu un impact sur l'ensemble des acteurs et partenaires de la ville. Nous avons pu pilotés **6 projets collectifs** favorisant le vivre ensemble en partenariat avec les collectivités territoriales et les acteurs locaux mais aussi avec des jeunes en contacts avec le service qui ont été organisateurs: tournoi de foot inter-collèges, les soirées Euro 2016, 3 chantiers éducatifs et enfin le projet de la page Facebook du service.

Au total, **85 jeunes et environs une vingtaine de familles ont été participants à ces projets.**

Il nous paraît important de préciser davantage ces évènements afin d'en restituer le sens et l'impact.

- **Tournoi inter-collèges de la Ponsonne :**

**48 jeunes et 15 familles ont participé à ce projet.**

Les objectifs éducatifs étaient d'accompagner de jeunes collégiens dans leur demande d'organiser un tournoi de foot et notamment de les aider sur toutes les étapes nécessaires pour réaliser un tel projet comme l'organisation : écriture d'un projet, rencontre et lien avec les partenaires. Cet évènement permettait de rencontrer de jeunes collégiens, de montrer une utilisation différente des « city stade » municipaux et de ce fait, leur faire prendre conscience de l'intérêt de respecter ces lieux de loisirs.

Entretenir le réseau de partenaires était un axe important de ce projet ainsi que la découverte du travail de communication autour d'un évènement en lien avec les médias.

Les 4 jeunes organisateurs ont été très impliqués dans leur projet du début jusqu'à la fin. Ils ont pu vivre toutes les étapes d'un projet qui a demandé 5 mois de préparation pour une seule journée.

Ces jeunes ont rencontré divers partenaires issus de secteurs d'activités différents :

- Celui de la communication et de l'informatique pour la création de l'affiche du tournoi.
- Le secteur de la radio avec Fréquence Mistral avec la présentation du monde de la radio et la réalisation d'une interview en direct.
- Enfin, le secteur de l'Education Nationale bien connu des jeunes mais de façon différente du fait de leur changement de statut d'élève à celui d'acteur de leur projet. Pour l'occasion, ils ont présentés leur projet aux CPE des 3 collèges de Manosque et ont été félicités pour leur initiative et leur engagement et soutenu par les établissements.

Cela a permis pour ces jeunes de pouvoir s'inscrire dans le vivre ensemble au sein de leur ville et participer à la sensibilisation sur la notion de « fair play » s'imposant au-delà d'un jeu à une façon d'être dans la vie courante.

- **Soirées Euro foot 2016 :**

**25 jeunes dont 5 filles et 5 familles sont venus assister à l'évènement.**

Le service de Prévention Spécialisée est régulièrement sollicité par les jeunes pour organiser des sorties éducatives sur le thème du football (pour y jouer, pour aller regarder les professionnels au Stade Vélodrome ou encore pour organiser un tournoi inter-collèges). L'Euro 2016 en France a favorisé ce type de demande. Les délais trop courts entre la demande des jeunes et l'évènement

n'ont pas permis d'aller au stade, les quelques places restantes étant onéreuses et les matchs peu attractifs pour les jeunes.

Notre service a alors proposé d'organiser en partenariat avec l'Action de Proximité du Service Jeunesse de la ville et la Maison des Jeunes et de la Culture des soirées Euro 2016 dans les locaux de l'Action de Proximité, de l'ADSEA et de la MJC.

Le visionnage d'un match par soirée avec une collation conviviale à la fin avait été proposé à des jeunes âgés de 14 à 17 ans sur différents lieux de Manosque. Les lieux choisis étaient des territoires d'intervention de la Prévention Spécialisée faisant aussi partis des territoires ciblés par le Contrat de Ville 2015-2020.

Les objectifs de cette action étaient de mettre en place une action pour le public des 14-17 ans manosquins en demande d'activité et sur un thème qu'ils apprécient ; repérer comme se faire repérer auprès de ce public et des familles notamment sur les lieux d'habitations comme les Ponches, les Aliziers, le Centre-Historique et la Trinque d'Isnard.

Le rassemblement généré autour de cet évènement permettait d'accompagner ces adolescents sur le vivre-ensemble au travers de la convivialité et le partage.

Cela permettait aussi de faire connaître aux jeunes les infrastructures à leur disposition sur la ville de Manosque (Locaux de quartier, MJC, Prévention Spécialisée).

- **Chantier H2P à la Trinque d'Isnard :**

**Ce chantier a mobilisé 4 jeunes dont 1 fille.**

Le service de Prévention Spécialisée est régulièrement sollicité par les jeunes qu'elle connaît sur la possibilité de participer à un chantier éducatif. Ils sont souvent à la recherche d'un moyen pour gagner « un peu d'argent » avec des objectifs différents selon les situations (financer une partie du permis, leurs études, se payer des vacances, etc.)

Le **chantier éducatif** est un **outil** spécifique aux services de Prévention Spécialisée. L'originalité de ce dispositif est de proposer une première expérience de travail dans toute sa globalité dans le cadre d'un **Projet Educatif Individualisé** (démarches administratives, visite médicale, lecture et signature d'un contrat de travail et d'une fiche de paie, respect des contraintes horaires, le vivre ensemble, valorisation des jeunes, etc.)

Cela fait des années que la société **Habitation de Haute-Provence (H2P)** propose à l'**ADSEA 04** des chantiers au sein de leur parc immobilier. Pour H2P, ces chantiers donnent la possibilité à des jeunes habitants de participer positivement à la vie du quartier, c'est un vecteur de lien social. Des chantiers « espaces verts » ont déjà été réalisés à Manosque, à la Trinque d'Isnard en 2008 et 2015 ainsi qu'aux quartiers de la Négresse et du Belved'Or en 2014.

Ces quatre jeunes (17, 18, 19 et 20 ans) résident sur le parc locatif H2P excepté un qui habite le centre-ville. C'était une première expérience professionnelle pour 2 d'entre eux. Tous déscolarisés et sans emploi, ils n'ont actuellement pas commencé de formation.

Au-delà du chantier en lui-même, toute la phase préparatoire qui s'étend du choix des jeunes, du montage de dossier, des réunions partenaires, des accompagnements transversaux pour se retrouver à jour dans leurs documents administratifs permet déjà d'établir un lien avec ces jeunes. Il s'avère que cette période est tout aussi importante afin de les aider à aller à l'encontre de leur manque de confiance, sans jugement, à leur rythme, dans leur individualité, en tenant compte de leurs freins respectifs et de leur faire entrevoir un « possible » à un moment de leur vie où ils ont l'impression que toutes les portes se referment.

Pour ces quatre jeunes, cela leur a permis outre l'acquisition d'une première expérience professionnelle, de se remobiliser par rapport à un rythme de vie travail/formation, s'inscrire dans une démarche de formation et d'emploi, de se sentir valoriser et d'augmenter leur confiance en eux (par rapport au travail réalisé, aux regards des habitants, des techniciens et des éducateurs), Cela leur a permis également de discuter de leur difficulté à trouver un emploi ou à s'engager dans une formation. Cette expérience leur a permis de s'appuyer sur les éducateurs de prévention pour les accompagner, rencontrer un médecin du travail pour faire un point sur leur santé, se remobiliser sur un projet de formation mais également sur les démarches administratives (santé, nationalité, etc.), financer une partie de leur projet permis.

Au-delà de l'intervention sur le quartier concerné, ces jeunes ont connu et connaissent encore l'impact de l'investissement qu'ils ont eu au sein de leur ville au travers du regard valorisant qui leur a été porté pour leur participation à la réalisation de cette action.

- **Chantier ENEDIS :**

Comme nous l'avons déjà précisé, le chantier éducatif fait partie intégrante des outils de Prévention Spécialisée. En 2016, le partenariat entre la Ville de Manosque, ENEDIS, Présence Verte Service, l'Association Manosquine de Recherches Naturelles et Historiques, Julien Marin (artiste graffeur) et l'ADSEA, a permis la mise en place de 2 chantiers auxquels ont participé 8 jeunes manosquins accompagnés par les éducateurs de Prévention dans leurs projets individuels.

En effet, la société Electricité Réseau Distribution France (ERDF) a proposé dans le cadre d'un projet à dimension sociale d'embellir les transformateurs électriques de la Ville de Manosque. Dans cet objectif, ENEDIS (anciennement ERDF) a soumis à la Ville de participer financièrement à hauteur de 5000€, financement du matériel, pour décorer 3 transformateurs électriques de la commune qui sont souvent tagués et/ou détériorés par des affiches. L'un est situé au début de l'Avenue de la Libération (en face du magasin Maison du Monde), un autre au Boulevard Ernest Devaux (à proximité du magasin Leclerc) et le troisième est situé au Rond-Point des Médailles Militaires (sur les rives du canal ERDF, non loin du parking de Pré Combaux).

C'est ainsi que le Service Jeunesse de la Ville de Manosque a pris contact avec notre service en proposant qu'un chantier éducatif puisse être le support de cette action.

Un cahier des charges établi par les différents décideurs a permis d'allier patrimoine local et culture urbaine comme la création d'une « fresque » plutôt que de faire un « graff » avec des lettres (dans le même esprit que l'œuvre réalisée sur le pont, près de la salle des fêtes Osco Manosco).

Dès le mois de mars 2016, plusieurs réunions ont été nécessaires pour construire le projet. La participation des différents acteurs, décideurs, financeurs, pilotes et des jeunes ont permis d'enrichir le sens donné à cette action sur le territoire de Manosque (choix des transformateurs à embellir, discussion sur le thème des fresques en rapport avec l'histoire de la ville et des lieux choisis, esquisses, budgétisation du projet, sécurité, dossier administratif PVS, etc.).

Deux chantiers ont permis de réaliser des fresques sur les deux premiers transformateurs précités.

Chaque transformateur a nécessité la mise en place d'un chantier éducatif de 4 jours (5 jours pour celui de situé le long du canal ERDF) avec 4 jeunes à raison de 7h par jour. Les contrats de travail, les visites médicales et les bulletins de paie ont été gérés par l'association intermédiaire Présence Verte Service représentée par Mme JACQUET qui assure également une sensibilisation aux règles

de sécurité liée au chantier. Cette mise en relation avec les participants peut parfois déboucher sur des missions intérim à plus long terme.

L'équipe de Prévention a choisi de faire participer des jeunes manosquins en contact avec le service et en fonction de leur projet personnel. Pour ces 8 jeunes âgés de 16 à 19 ans, il s'agit d'une première expérience professionnelle. L'un d'entre eux était déscolarisé depuis des mois. Un autre rencontrait des difficultés familiales. Pour 3 autres jeunes, étudiants post bac en septembre, l'argent gagné leur a servi à commencer plus sereinement l'année universitaire. Le chantier éducatif permet de discuter avec eux de leurs difficultés, de créer un lien de confiance pour qu'ils puissent interpeller librement des éducateurs en cas de besoin.

Ponctuels, respectueux des consignes et de leurs environnements, ils n'ont pas montrés de difficultés à vivre ensemble.

Julien, intervenant technique et artiste, a su partager tout au long du chantier et de manière pédagogique son art et sa passion à travers des savoir-faire.

La présence des éducateurs de prévention, complémentaire à l'intervention de Julien davantage concentré sur les fresques, a permis de gérer le déroulement des chantiers. Outre l'aspect logistique, les éducateurs pendant tous les temps de vie quotidienne (petit déjeuner, déjeuner, pauses, etc.), ont pu rappeler aux jeunes le cadre du chantier, les motiver et les encourager, discuter avec eux de leur projet de formation, de leur vie en générale mais aussi aborder avec eux des thèmes comme le rapport à loi, le monde du travail, la politesse, les drogues et leurs effets, etc.

La localisation des chantiers a donné une grande visibilité à l'action. Des partenaires, des acteurs sociaux du territoire, des riverains, des passants souvent manosquins se sont arrêtés pour nous poser des questions, pour encourager ce type d'action et surtout féliciter les jeunes travailleurs. Une visibilité aussi pour les automobilistes, très nombreux sur les 2 sites, qui nous ont interpellés régulièrement, souvent en klaxonnant, pour manifester leur enthousiasme de voir leur environnement s'embellir.

Les objectifs fixés au départ, comme pour tout projet, ont été atteints. Les 8 jeunes ont profités d'une première expérience professionnelle. Ils ont tenus les engagements en respectant le cadre d'un contrat de travail. Ils ont tous été valorisés par le rendu final des chantiers, par le retour des partenaires et des manosquins en général.

Pour l'artiste graffeur Julien Marin, ce fut également une belle expérience humaine. La relation a été très riche avec les jeunes, même si les techniques de graffiti restent difficiles à maîtriser.

Suite à ces actions, de nombreux jeunes en contact avec la Prévention nous ont demandé à participer aux futurs chantiers, cela étant dû à l'effet « de bouche à oreille » entre les jeunes.

Les médias Haute Provence Info, La Provence et La Marseillaise ont participé activement à donner de la visibilité et de la lisibilité à cette action éducative et citoyenne. Le dernier jour des chantiers, le point presse a permis aux jeunes de se rendre compte des moyens humains et financiers importants pour réaliser un tel projet. Ils ont été une fois de plus félicités pour leur travail. Le service de Prévention a utilisé sa page Facebook pour communiquer sur l'évènement.

Une belle action qui a eu un impact à de nombreux niveaux pour les partenaires mais aussi et surtout pour ces jeunes qui se sont rendu compte de l'ampleur de ce projet.

En effet, pour ces jeunes, ce chantier éducatif a été un outil permettant, outre un premier contact avec le monde du travail et la découverte de nouvelles techniques artistiques, une amélioration de l'image de soi au travers du fait de produire ensemble, l'organisation autour d'un projet commun, le développement d'une forme de solidarité dans le groupe.

La découverte du patrimoine manosquin, la familiarisation avec l'environnement associatif implanté sur le territoire et la création d'une œuvre visible par tous faisant référence à l'histoire soit du site et/ou de la ville leur a permis une appropriation du territoire et conforter leur engagement citoyen.

Celui de s'inscrire durablement au sein de la cité où ils vivent au travers une action valorisante et artistique...

Et l'aventure continue... Le troisième transformateur à embellir, situé au Rond-Point des Médailles Militaires (sur les rives du canal ERDF, non loin du parking de Pré Combaux) fera l'objet d'un chantier courant de l'été 2017.

- **Autres projets :**

En cours ... et qui demandent un gros travail en amont, certains ont commencé à être travaillés dès le dernier trimestre 2016 :

- **Entretien la page Facebook de la prévention ;**
- **Chantier Mairie aux Aliziers ;**
- **Garage solidaire au Centre Historique ;**
- **Sorties culturelles avec Eclat de Lire ;**
- **Réhabilitation des Garages des Serrets ;**
- **Présence sociale à l'atelier des femmes.**

**Chantier éducatif Avenue de la Libération  
Août 2016**



**Chantier éducatif Boulevard Ernest Devaux  
Août 2016**

### III. Perspectives 2017

#### *... vers une cohérence efficiente sur le territoire*



Dans le contexte actuel, nous restons convaincus que l'offre relationnelle doit primée sur la logique de « prestations ». « Eduquer dans la rue », pour reprendre le slogan de l'ADDAP13, ne peut se faire et se construire sans l'adhésion pleine et entière de « l'Autre ». Les notions de temps, de permanence du lien, restent les fondements de la démarche éducative. Rappeler ces incontournables c'est affirmer notre place singulière, aux côtés de différents dispositifs mis en place par les politiques publiques. Notre contribution y est pleine et entière, mais souffre souvent d'un manque de visibilité et aussi de reconnaissance. Pourtant, les très nombreux partenariats engagés soulignent la pertinence et la complémentarité de la démarche de Prévention Spécialisée.

En 2017, nous continuerons à être présent socialement sur un territoire élargie au travers **du travail de rue, de notre présence sociale sur les événements partenaires** et sur **les actions collectives pilotées** par notre service et réalisées avec les partenaires du territoire:

- **Le 3<sup>ème</sup> chantier éducatif** prévu en août 2017 dans le cadre du projet d'embellissement des transformateurs électriques à Pré Combaux;
- **L'action Garage solidaire au Centre Historique** d'avril à juin 2017;
- **Le tournoi de football « Football Cup 2017 »** organisé par 7 collégiens manosquins accompagnés par les éducateurs de février à avril 2017 ;
- **Le projet BAFA**, en lien avec le dispositif **BAFA VVV**.
- **Notre page Facebook** que nous continuerons à entretenir et à animer.

Le service de Prévention collabore activement aux divers projets pilotés par les partenaires :

- **Les ateliers d'alphabétisation des femmes** et **l'action familles** menés par le Centre Communal d'Action Sociale ;
- **Les activités culturelles** proposées avec l'Association Eclat de Lire aux jeunes manosquins et notamment sur le territoire de la Loubière ;
- **Les mercredis conviviaux** et **le projet Sport Anim'** menés par l'Action de Proximité Service Enfance Jeunesse de la ville ;
- **Le chantier éducatif** au local social des Aliziers commandé par la ville de Manosque.

- Le projet « Plus de nature dans mon quartier pour mieux vivre ma ville » mené par le Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement ;

L'accompagnement éducatif reste le cœur de notre métier et nous souhaitons continuer, comme en 2016 à développer notre **approche auprès du « public fille »**, afin de repérer et d'être repéré nous réaliserons davantage d'interventions en ce sens ; **à entretenir et créer du lien avec les familles ; à aller à la rencontre** de nouveaux jeunes.

C'est par l'innovation, l'éducation, la sensibilisation, l'ouverture des champs du savoir et de la connaissance qu'émergent les effets des actions et des pratiques d'un tel service sur l'environnement à court et moyen terme. Plus que jamais, dans cette période de durcissement des rapports humains liée à l'actualité, l'égalité des chances, l'ouverture, la diversité culturelle, le lien social et le partage demeurent le ciment indispensable à la construction d'un environnement solidaire, d'un « vivre ensemble » favorable à l'épanouissement de chacun.



Sortie au Laserball et déjeuner à Montfuron  
Juin 2016

Chantier éducatif à la Trinque d'Isnard  
Octobre 2016



## IV. Annexes

... Un réseau partenarial interactif et efficace

